

Faculté de Psychologie et des
Sciences de l'Education
Pr. F. Büchel
24, rue Général Dufour
1211 GENEVE

Unité de recherche E.E.S.P.
Jean-Louis Korpès
19, ch. Isabelle de Montolieu
1024 LAUSANNE

.

QUESTIONNEMENT DE LA RECHERCHE: QUES- TIONS DE PERSONNES HANDICAPEES MENTALES

André Leveaux

Ces journées d'étude traitent de l'orientation et de l'organisation de la recherche pour les prochaines années. J'émetts quelques propos qui pris dans leur sens premier pourraient peut-être paraître farfelus ou impertinents. Je voudrais, en fait, faire appel à votre créativité en écoutant le point de vue émis par les personnes handicapées mentales elles-mêmes. Ce n'est pas facile à faire. Et pourtant, il suffit souvent de laisser résonner en soi les informations que nous tenons des personnes handicapées mentales.

QUESTIONS

La commission recherche de la F.I.S.S.A.A.J. (Fédération des Institution et Services Spécialisés d'Aide aux Adultes et aux Jeunes - Belgique) précisait en septembre 1991 que "la personne handicapée est le centre de l'action. Elle doit être reconnue comme un partenaire social, qui exprime ses propres choix de vie et qui comme tout un chacun, évolue et possède diverses capacités. Son rôle au sein de la société doit être promu."

Nous reconnaissons toutes les personnes handicapées mentales comme adultes et partenaires.

Imaginons que des questions posées par des intervenants aux personnes handicapées mentales sont adressées de celles-ci aux intervenants eux-mêmes. Quelles réponses donnez-vous?

1. Est-ce que vous croyez en vos propres ressources? Les exprimez-vous, les développez-vous?...
2. Si nous, personnes handicapées, vous communiquons de l'énergie, émuissions votre créativité, cette relation vous permet-elle d'innover quelque chose pour vous-mêmes?
3. Qu'est-ce que nous vous apportons, répondez concrètement et pour votre cas?
4. Pour vous-mêmes que signifient autonomie, réinsertion sociale?
5. Quelles valeurs nous vous transmettons?
6. Réagissez à ces affirmations:

. l'intervenant est souvent quelqu'un qui grandit trop vite;

- ma seule voie vers l'autonomie, c'est la revalorisation de mon travail;
- mon problème le plus difficile à gérer est celui de ma relation à l'autorité;
- qui sait ce qui est bon pour moi? etc.

7. Quels sont vos forces et vos besoins?

INTUITION ET MIROIR

Nous pouvons accéder à un savoir qui est en chacun de nous par ce que nous appelons l'intuition. En apprenant à nous mettre en contact, à écouter et à agir avec notre intuition, nous pouvons nous relier directement à un savoir universel. Contradiction totale! Nous avons appris le respect et le culte du rationnel et du logique dans notre être et le reniement de l'intuition. Tout le système de valeur de notre culture repose fermement sur cette croyance en un principe rationnel absolu, qui constituerait une vérité absolue, véhiculée par une tradition scientifique occidentale. Nos sentiments et émotions sont interprétés comme des signes de stupidité, de faiblesse et ils dérangent.

Les sociétés techniquement moins développées et leurs membres ont une approche de la vie faite d'une conscience et d'un respect profonds pour la part intuitive de l'existence.

Notre esprit rationnel ressemble à un ordinateur, mais il est limité. L'esprit intuitif semble en revanche avoir accès à un stock infini d'informations.

Arriver à entendre et à croire en l'intuition demande de la pratique. Plus on s'y adonne et plus c'est facile. Un jour viendra où nous serons capables de nous mettre en contact avec notre intuition et de savoir qu'au fond de nous, réside une source et une force. Plus nous deviendrons réceptifs à cette guidance émanant de nos sentiments intuitifs intérieurs, plus nous saurons ce

que nous avons à faire en chaque occasion.

A ce propos, Philip Goldbert (1986) signale qu'on en vient à confondre l'intuition avec ce que l'on peut mesurer d'elle grâce à telle ou telle méthode, comme l'intelligence a fini par être assimilée aux résultats fournis par les tests de Q.I.

Nous avons néanmoins intérêt à mettre tout en oeuvre pour que se développe un terrain où nous pourrions apprendre et mettre en oeuvre notre intuition. Et peut-être que les personnes handicapées, qui dans beaucoup de cas nous montrent une intuition aiguisée, pourraient nous aider à cela...

Shakti Gawain et Laurel King (1986) expliquent que le monde est notre miroir. Nous créons nos vies à chaque instant; nos expériences et nos besoins nous renvoient donc une image sur le vif de nous-mêmes. En fait le monde extérieur est une sorte de miroir géant qui reflète avec clarté et précision à la fois nos esprits et nos formes. A partir du moment où nous avons appris à le regarder et à percevoir et interpréter ce qu'il reflète, nous disposons d'un outil fabuleux.

Quand vous recevrez un message et qu'il vous laisse un peu perplexe, l'analyser et y réfléchir avec un esprit rationnel ne sera souvent d'aucun secours.

Par contre on peut devenir plus conscient des retombées extérieures et intérieures de l'action. Par retombées extérieures on entend la façon dont les choses marchent, se mettent en place. Les retombées intérieures se manifestent sous forme de sentiments. Si nous nous sentons plus "énergétisés", plus vivants, l'action est juste.

Ainsi:

- Si vous faites du mal les autres vous feront du mal.
- Si vous mentez les autres mentiront.

- Si vous êtes irresponsables face à vous-même, les autres se montreront irresponsables dans leur relation avec vous.
- Si vous faites des reproches, les autres vous en feront.
- Si vous n'écoutez pas vos sentiments, personne ne les écouterait.
- Si vous êtes durs avec les autres, ceux-ci le seront avec vous.
- Si vous êtes méprisant avec les autres, ceux-ci le seront avec vous.
- Si vous handicapez ou si vous vous handicapez vous-même, les autres vous handicaperont.
- Si vous avez de l'estime de vous, les autres vous estimeront.
- Si vous honorez, les autres vous honoreront.
- Si vous appréciez, les autres vous apprécieront.

Le changement ne survient pas quand vous essayez de nous changer mais quand nous prenons conscience de ce qui ne va pas. L'heure la plus sombre vient avant l'aube, le changement se produit souvent au moment précis où nous renonçons, ou

quand nous l'attendons le moins.

Le procédé du miroir aide à traiter les réalités extérieures de la vie de la façon la plus appropriée. Ainsi par exemple par rapport à la colère d'une personne handicapée mentale contre vous, vous pouvez réagir aussi par la colère ou quitter la pièce ou encore vous laisser "dire". Dans ce cas vous réglez la situation extérieure.

Maintenant, dès que vous en avez la possibilité, rentrez en vous et demandez-vous: "Que reflète en moi la colère de cette personne?"

Dès que les gens regardent en eux-mêmes et découvrent mieux leurs sentiments, ils reconnaissent souvent qu'ils ont simplement projeté leur conflit intérieur sur le monde extérieur de façon à pouvoir en prendre conscience et le résoudre. Ainsi les personnes handicapées mentales sont un lieu inapproprié de beaucoup de nos projections.

La clé c'est de toujours rentrer en soi pour chercher la signification du reflet. Plus vous le ferez, sans vous dérober sous des rationalisations, ni vous faire des reproches, plus vite vous atteindrez votre potentiel maximum, de nouvelles possibilités pour la recherche et une plus grande connaissance de la personne handicapée mentale dans son altérité.

BIBLIOGRAPHIE

GAWAIN, S., KING, L. (1986) *Vivez dans la lumière: Guide de transformation personnelle et planétaire*. Barret-Le-Bas (France): Le Souffle d'Or.

GOLDBERG, P. (1986) *L'intuition*. Montréal (Canada): Editions de l'homme.